RAPPORT SUR LES DONS : 2020-2021

Alors que nous entamons notre troisième siècle…

McGill

...nous vous remercions de votre *générosité.*

1821–2021

Chaque année, McGill a la chance de pouvoir compter sur le soutien d'une communauté mondiale de donateurs : aussi bien des diplômés et amis du monde entier que des membres du corps professoral, du personnel et de la population étudiante ici même, à Montréal, qui font le choix de soutenir notre Université.

À présent, nous faisons le bilan d'une année qui aura été semée d'embûches, et **nous envisageons l'avenir avec optimisme au moment où McGill célèbre son 200e anniversaire**. Votre générosité a ouvert des portes aux étudiants et propulsé des recherches qui changent la vie des gens. **Nous sommes fiers du lien qui vous unit à McGill, et nous vous remercions de votre décision de nous soutenir en retour.**

Merci de partager notre conviction et notre optimisme sur ce que l'éducation peut faire pour améliorer le monde et les possibilités inouïes qu'offrent la recherche et l'innovation.

Grâce à votre soutien, le troisième siècle de McGill sera encore plus brillant.

Des solutions à une pandémie.

Forgées par des héros de tous les jours.

L'année dernière, nous avons vu de quoi sont faits les McGilloises et McGillois.

Nous avons vu les chercheurs vouer toute leur attention à la lutte contre la COVID-19. Nous avons vu les étudiants mettre à profit leur formation à McGill et assumer leur engagement envers la communauté pour observer l'épidémie et réapprovisionner les banques alimentaires. Nous avons vu des diplômés lancer des initiatives de bénévolat pour aider le personnel de première ligne à tenir le coup. Des membres du corps professoral et du personnel de McGill ont travaillé sans relâche pour soutenir l'apprentissage à distance et distribuer des fonds d'urgence aux étudiants dans le besoin.

Le fil conducteur de ces histoires ? La générosité et la résilience sans faille d'une communauté formée de membres du corps professoral et du personnel, d'étudiants et de diplômés qui, encore et toujours, s'acharne à relever des défis.

« Le soutien des donateurs a fait toute la différence pour moi cette année »

José Hernandez Romero

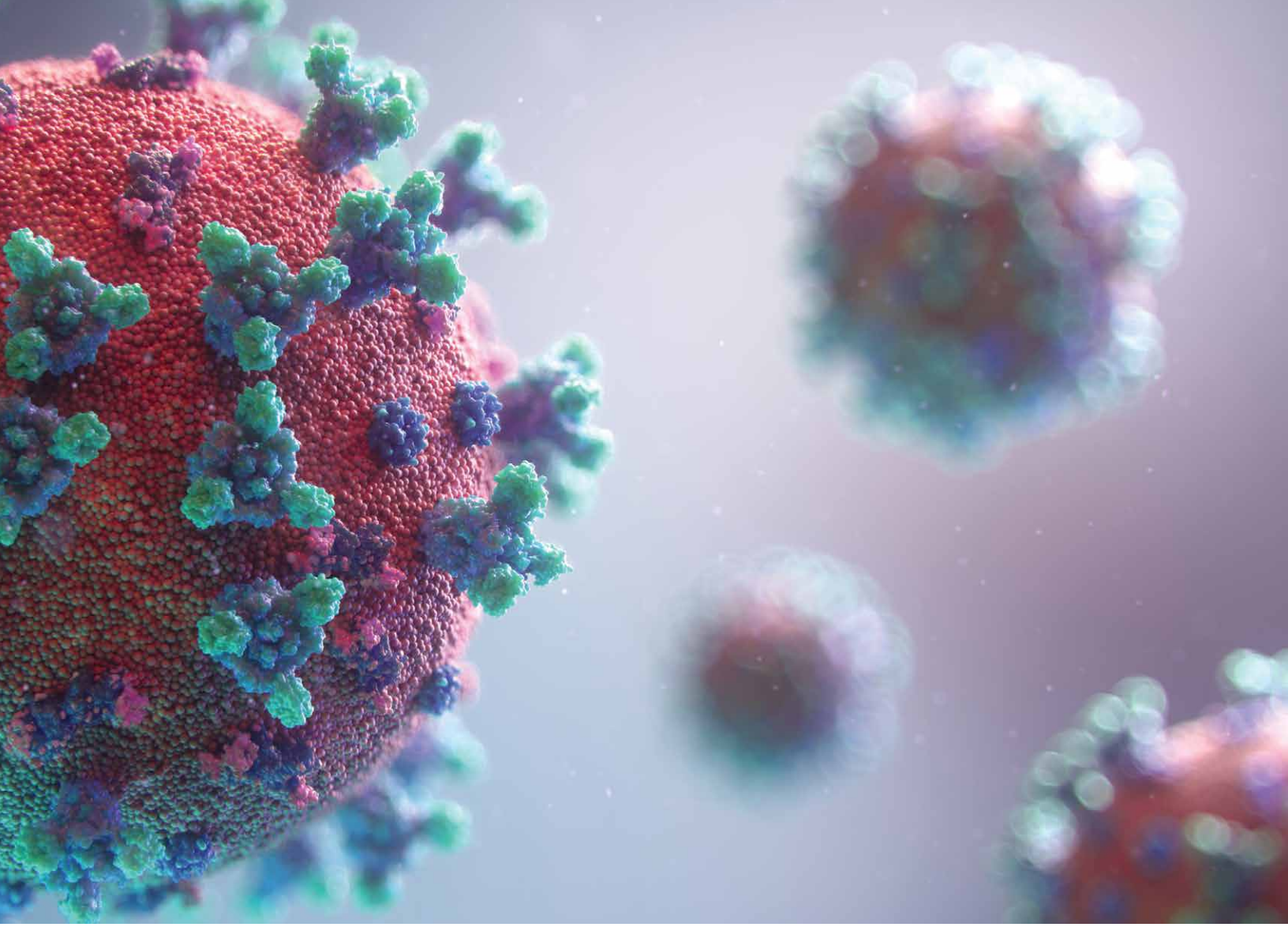
Prêter main-forte aux étudiants dans le besoin

Certains étudiants ont eu besoin d'aide immédiate dès le début de la pandémie. Avec l'effondrement de plusieurs secteurs de l'économie, beaucoup d'entre eux ont perdu leur emploi à temps partiel et ne pouvaient plus subvenir à leurs besoins les plus élémentaires. D'autres devaient, de toute urgence, se procurer du matériel d'apprentissage à distance ou réserver des billets d'avion afin de rentrer chez eux.

Déterminée à aider, la communauté de McGill s'est serré les coudes pour provisionner le nouveau **Fonds d'aide d'urgence aux étudiants de McGill**. « L'empressement des donateurs nous a émerveillés », a déclaré en avril 2020 Cara Piperni (B. Com. 1994), directrice du Service des bourses et d'aide financière, qui était ravie de voir affluer des centaines de milliers de dollars. « C'est merveilleux de voir la solidarité des gens se manifester dans des moments comme celui-ci », a-t-elle ajouté.

Depuis mars 2020, plus de 3 600 donateurs ont donné plus de 1,6 million de dollars pour financer la réponse aux besoins urgents des étudiants, avec notamment des dons de 100 000 $ provenant de fidèles donateurs de McGill : la Fondation Marcelle et Jean Coutu, John et Marcy McCall MacBain et un donateur anonyme.

José Hernandez Romero, candidat au doctorat en interprétation musicale et originaire du Venezuela, est l'un des nombreux étudiants qui ont reçu une bourse d'urgence. À ce jour, on a répondu à plus de 1 500 demandes d'aide. « Le soutien des donateurs a fait toute la différence pour moi cette année », déclare ce doctorant qui explique que le Fonds l'a aidé à payer ses frais de subsistance tout l'été, ce qui lui a permis de rester à Montréal et de se concentrer sur sa thèse.



Investir dans la recherche pour sauver des vies

Bien avant que la COVID-19 ne porte son nom, les chercheurs de l'Initiative interdisciplinaire en infection et immunité de McGill (MI4), qui est financée par des donateurs, savaient qu'une pandémie était imminente et se préparaient à y réagir rapidement. Au début de 2020, l'équipe MI4 a mis en place un Programme de financement d'urgence de la recherche sur la COVID-19 (*Emergency COVID-19 Research Funding – ECRF*) en partenariat avec la Fondation du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) et avec l'appui de trois grands donateurs : la Fondation Hewitt, la Fondation Doggone et la Fondation familiale Trottier.

Ce financement « a été essentiel pour catalyser la réponse rapide des chercheurs de MI4 à la pandémie de COVID-19 », déclare le Dr Don Sheppard (Résidence en médecine, 1999), directeur du Département de microbiologie et d'immunologie à la Faculté de médecine et des sciences de la santé. Le programme ECRF a aidé l'équipe à adapter les activités en cours et à réunir des chercheurs déterminés à trouver des solutions.

Le programme ECRF a également rendu possible la réalisation d'une initiative majeure, la plateforme de recherche clinique MI4, une unité interinstitutionnelle ayant pour mandat de mettre à l'épreuve les thérapies prometteuses contre la COVID-19. Dirigée conjointement par la Dre Marina Klein (M.D., C.M. 1991, M. Sc. 2001) du CUSM et la Dre Christina Greenaway (Résidence en médecine, 1996, M. Sc. 2004), cette plateforme a donné, à tous les patients atteints de la COVID-19 et admis pendant la première vague, la possibilité de participer à un essai clinique sur un médicament.

De plus, le programme ECRF a permis à l'équipe MI4 de lancer, en mars 2020, un appel à propositions de recherche innovantes. Jusqu'à présent, il a financé plus de 50 projets, dont les objectifs vont de la mise au point d'un vaccin à la compréhension de l'impact du confinement sur la santé mentale. « Beaucoup de ces projets sont terminés, et leurs résultats ont influencé les interventions médicales et les politiques publiques face à la pandémie », souligne le Dr Sheppard.

Des installations sécurisées pour étudier le virus

Au début de la pandémie, l'un des principaux défis consistait à faire en sorte que les chercheurs puissent étudier le virus hautement contagieux du SRAS-CoV-2 en toute sécurité.

Heureusement, McGill disposait déjà de deux installations de niveau de confinement 3 (CL3) – des laboratoires qui répondent aux normes strictes de biosécurité – servant à examiner la tuberculose, la grippe et le VIH. Le Dr Marcel Behr (M. Sc. 1995 ; Résidence en médecine, 1995), professeur de médecine et codirecteur de MI4, a immédiatement pensé à réaffecter ces installations à une recherche urgente sur le nouveau coronavirus.

« Notre plus grand défi à l'heure actuelle consiste à gérer les demandes d'utilisation de nos installations, mais c'est bon signe. Nous sommes passés du stade de l'idée, au début de l'année, à celui de la création d'une plateforme ultramoderne pour soutenir des recherches de pointe. »

Le Dr Marcel Behr

L'idée du Dr Behr a bénéficié d'un soutien crucial du programme ECRF pour le démarrage, qui a permis d'obtenir 2,1 millions de dollars en subventions gouvernementales. « Nous avons rapidement adapté les laboratoires et, en mai 2020, nous avons reçu un premier lot d'échantillons viraux provenant de laboratoires du Québec, de Winnipeg et de Toronto », indique le Dr Behr (photo à droite), qui explique que les recherches menées dans ces laboratoires sont consacrées à la réponse immunitaire, au traitement antiviral et aux outils de diagnostic.

Un test fait maison pour dépister la COVID-19

Après un travail acharné soutenu par des dons, une équipe de 50 chercheurs de McGill, ayant à leur tête le Pr Martin Schmeing (B. Sc. 1998) et le Pr Don van Meyel, a réussi à créer une version canadienne du test de référence pour dépister la COVID-19.

Au début de la pandémie, les experts savaient que le Canada risquait d'être touché par des pénuries de trousses de dépistage, parce que notre pays dépend de chaînes d'approvisionnement internationales. « Nous voulions produire ces tests ici même, au pays, afin de permettre aux Canadiens – travailleurs de la santé, étudiants ou autres – d'être testés à plus grande échelle, explique le Pr Martin Schmeing, professeur associé de biochimie. L'Initiative MI4 nous a soutenus avec des fonds de démarrage, la Faculté des sciences lui a emboîté le pas, et nous nous sommes mis à pied d'œuvre. »

Le test conçu par McGill a reçu le feu vert du Laboratoire national de microbiologie à Winnipeg et, en juillet 2020, l'équipe Schmeing et van Meyel (photo à droite) a livré 15 000 tests au CUSM.

Le Pr van Meyel, directeur du Centre de biologie translationnelle, affirme que ces travaux « aideront notre pays à devenir maître de son destin ».

Forgé pour rêver en grand.

« Tout au long de ma vie, à chacune des étapes que je franchirai, à chacune de mes réussites, je me souviendrai qu'un jour, quelqu'un m'a aidée financièrement. Et c'est pourquoi je suis ici. »

Maisha Khan

Il est 2 heures du matin à Dhaka, au Bangladesh, mais Maisha Khan est bien réveillée. Elle est entre deux cours en ligne – et elle arbore un grand sourire.

« J'ai toujours eu un penchant pour le génie génétique, dit-elle avec enthousiasme. Mais j'en suis encore au premier cycle, et la plupart des universités n'ont pas un programme aussi vaste que celui de McGill. C'est extrêmement intense, mais passionnant. »

Maisha Khan a commencé ces études à McGill grâce à la bourse Sir William Macdonald. Elle a également bénéficié d'une aide financière fondée sur les besoins et financée par des donateurs, notamment la Bourse étudiante Tom Routledge et la Bourse d'admission de l'AÉUM, cette dernière étant provisionnée par les étudiants de McGill.

Ces bourses ont comblé l'écart entre les moyens financiers de sa famille et le coût de ses études, et lui ont également permis de découvrir le Service des bourses et d'aide financière aux étudiants, où elle a fait la connaissance de la conseillère Alison Mackay.

Depuis, Alison aide Maisha à repérer les services qui lui sont nécessaires. En 2020, elle a notamment obtenu un financement d'urgence par l'entremise du Fonds d'aide d'urgence aux étudiants ainsi que le report de ses droits de scolarité lorsque l'économie bangladaise s'est effondrée. Elle a aussi reçu des conseils sur la façon d'obtenir un soutien en matière de santé mentale.

Accablée par le stress et l'inquiétude qui s'accumulaient, Maisha a sérieusement pensé à interrompre ses études. Avec les encouragements de ses amis et de sa famille, elle a pris contact avec Alison Mackay, qui l'a mise en relation avec le Pôle bien-être étudiant et des conseillers.

« J'ai renoué avec l'enthousiasme que je ressentais à mes débuts à McGill, explique-t-elle. C'était mon rêve quand je suis montée dans l'avion pour la première fois à destination du Canada : voilà ce que je veux être. »

Malgré une année tumultueuse, Maisha est allée de l'avant, et elle va bientôt recevoir son diplôme. À présent, elle se tourne vers des études en droit : vu la rapidité de l'innovation dans le domaine des biotechnologies, elle pense qu'on aura besoin de juristes ayant son bagage universitaire.

Chaque année, les donateurs aident des étudiants comme Maisha à réaliser leurs rêves. En 2020, près de 4 500 donateurs du Fonds McGill ont choisi d'affecter leurs dons à des bourses d'études et à l'aide financière aux étudiants, et leurs dons de montants divers ont totalisé 1,4 million de dollars. D'autres donateurs ont créé de nouvelles bourses nominatives, notamment par l'entremise du Fonds défi du chancelier pour le troisième siècle. L'honorable Michael Meighen (B.A., 1960, LL. D. 2012) a créé ce fonds de contrepartie afin de provisionner de nouvelles bourses pour les étudiants en difficulté financière : en 2019 et en 2020, plus de 30 nouvelles bourses ont été constituées, les donateurs ayant répondu à l'appel.

« Chaque goutte vient grossir l'océan, dit Maisha. Vos 10 $ se combinent avec les 10 $ d'une autre personne, et le montant vient soutenir une étudiante comme moi. »

« Tout au long de ma vie, à chacune des étapes que je franchirai, à chacune de mes réussites, je me souviendrai qu'un jour, quelqu'un m'a aidée financièrement. Et c'est pourquoi je suis ici. »

Forgée pour relier les talents aux possibilités.

« Quand je rencontre des étudiants, il m'arrive de me dire : "Voilà quelqu'un qui va aller loin". Mais la situation financière de cette personne change et, sans soutien, elle risque de ne pas pouvoir achever ses études. J'en connais aussi qui n'auraient jamais pu venir à McGill sans aide financière. »

Alison Mackay

Pour Alison Mackay (B.A. 2009), l'aide aux étudiants, c'est son travail, mais c'est aussi une question personnelle. « Quand j'ai vu l'offre d'emploi de conseiller en aide financière, j'ai su que ce poste était pour moi, explique-t-elle, car j'ai dû faire face à des circonstances similaires dans ma propre vie. »

« Je me souviens qu'à 12 ans, je me demandais comment j'allais faire pour payer mes études universitaires, raconte-t-elle. Je savais que je voulais aller à l'université, mais aussi que ma famille n'aurait pas les moyens de m'aider. »

Maintenant employée par le Service des bourses et d'aide financière aux étudiants de McGill, Alison aide des étudiants d'horizons très divers à naviguer dans des eaux peu familières. « Nous avons une perspective unique sur l'expérience des étudiants, explique-t-elle, car leurs demandes d'aide touchent tous les aspects de leur situation. Nous pouvons suivre toute leur trajectoire à McGill. »

Ce service, qui fait partie de celui des Services aux étudiants, peut également aider les étudiants à trouver des soutiens en matière d'études, des services de santé mentale et d'autres ressources qu'ils ne connaissent pas toujours, ou qu'ils ne savent pas comment solliciter.

« Les étudiants sont parfois nerveux à leur arrivée dans nos bureaux, dit-elle. C'est dans la nature humaine : on n'aime pas forcément demander de l'aide. » Mais au fil des conversations avec eux, Alison constate un changement indéniable : « Il m'est arrivé de voir l'aspect physique de l'étudiant se transformer dès le premier rendez-vous. Leurs épaules se relâchent, et toute leur expression change. »

Qu'est-ce qui provoque ce changement ? « Je pense qu'ils sont soulagés de pouvoir s'ouvrir à quelqu'un et de savoir qu'il y a un plan. » Comme le souligne Alison, en plus d'octroyer des fonds, son service offre aux étudiants des conseils en gestion de leurs finances et de leur budget – des compétences qui leur seront fort utiles longtemps encore après l'obtention de leur diplôme.

Alison Mackay occupe son poste depuis quatre ans maintenant, ce qui signifie qu'elle a pu voir les étudiants de sa première cohorte obtenir leur diplôme, dont plusieurs grâce à une aide fondée sur les besoins qui est provisionnée par des donateurs.

« C'est merveilleux de voir cela, s'exclame-t-elle. On les voit se développer, progresser et apprendre. Puis, on les voit réussir, et c'est tellement gratifiant. Toute notre société en bénéficie. Nous avons besoin que des personnes issues de tous les milieux soient des leaders. »

Selon Alison Mackay, le soutien des donateurs fait toute la différence. « Quand je rencontre des étudiants, il m'arrive de me dire : "Voilà quelqu'un qui va aller loin". Mais la situation financière de cette personne change et, sans soutien, elle risque de ne pas pouvoir achever ses études. J'en connais aussi qui n'auraient jamais pu venir à McGill sans aide financière. »

« Le soutien des donateurs change la vie des étudiants, et j'en vois la preuve tous les jours, souligne-t-elle. Vous pensez peut-être que votre don représente une aide ponctuelle, mais en fait, vous aidez quelqu'un pour le reste de sa vie. »

Photo : Owen Egan

Une générosité qui dure pour toujours.

Un meilleur accès à l'éducation. Une augmentation du financement dédié à la recherche. Un avenir plus prometteur pour McGill et ses facultés. Que ce soit par un legs testamentaire classique, par la désignation de McGill comme bénéficiaire d'une assurance-vie, ou par d'autres moyens créatifs et approuvés par leurs conseillers de planification stratégique, les donateurs qui font des dons par l'entremise de leur succession constituent des legs qui reflètent leurs valeurs et créent un changement qui dure pour toujours.

Depuis le legs de 1821 qui a donné naissance à l'Université jusqu'au Défi 200 ans, 200 legs, qui vise à recueillir 200 nouveaux dons testamentaires pour célébrer le bicentenaire de McGill, les membres du corps professoral et du personnel ainsi que les étudiants de McGill sont remplis de gratitude pour sa communauté de donateurs visionnaires.

« C'est notre gestionnaire de patrimoine qui nous a suggéré de faire de McGill le bénéficiaire de notre police d'assurance-vie. Il savait que nous avions l'intention de laisser une bonne partie de notre succession à l'Université, et notre don devient ainsi encore plus fructueux. Si vous tenez vraiment à soutenir McGill, consultez votre conseiller financier. Je pense que tous ceux qui ont les moyens de le faire devraient sérieusement envisager un don planifié. »

Professeure Faith Wallis (B.A. 1971, M.A. 1971, M.A. 1974, M. Bibl. 1976), et Kendall Wallis (B.A. 1969, M. Bibl. 1971)

En désignant McGill comme bénéficiaire de leur police d'assurance-vie, les Wallis, tous deux mcgillois de carrière, renforceront le soutien aux étudiants des cycles supérieurs en histoire et en études classiques.

Forgée par des legs importants.

« Mon legs est ma façon d'exprimer ma gratitude à l'Université. C'est une bonne chose pour McGill, pour la musique et pour les étudiants. McGill est un établissement spécial dans une ville spéciale, et je suis éternellement reconnaissant du temps que j'y ai passé. Lorsque j'ai créé ma bourse en 1988, je n'étais pas en mesure de couvrir la totalité des droits de scolarité d'une personne. Mais c'est quelque chose que je désirais, et j'ai le plaisir de dire que mes réussites au fil des ans me permettent maintenant de le faire. »

Frank Mills, artiste interprète, ancien étudiant en musique de McGill et fondateur de la Bourse d'études Frank Mills

Son legs permettra d'augmenter la bourse d'études partielle existante afin qu'elle couvre la totalité des droits de scolarité d'un étudiant à l'École de musique Schulich.

« McGill continue d'être l'un des meilleurs établissements dans le monde, mais son excellence ne saurait être tenue pour acquise. Je comprends qu'en plus de soutenir une institution sans but lucratif comme McGill, mon patrimoine peut nous aider, moi et mes héritiers, dans notre planification fiscale. Il est impératif que les diplômés soutiennent McGill par l'entremise de la planification successorale. En tout cas, c'était la meilleure façon de procéder dans mon cas. »

Joan Tousey (B. Mus. 1976)

Elle a désigné McGill comme bénéficiaire des actifs de son régime de retraite afin de soutenir l'École de musique Schulich, où elle a étudié en histoire de la musique avec une mineure en piano. Cette formation a nourri sa passion pour la musique et l'a aidée à mener sa carrière dans la collecte de fonds pour l'enseignement supérieur.

« J'aime beaucoup la Bibliothèque de McGill. Mon mari et moi avons pu faire un "don extensible" et donner à l'Université plus que nous n'aurions pu le faire autrement, parce qu'en plus d'une promesse de don au passionnant projet Fiat Lux, nous avons prévu un legs testamentaire pour enrichir la Bibliothèque. Nous sommes ravis de savoir qu'un coin de lecture portant notre nom deviendra un lieu d'étude qui attirera les générations futures d'étudiants à McGill. Nous sommes très fiers de notre legs à McGill, et j'encourage tout le monde à faire de même. »

Ann Vroom (B.A. 1967)

Ancienne présidente du conseil consultatif des Amis de la Bibliothèque, membre du cabinet de la campagne et ambassadrice principale du Défi 200 ans, 200 legs.

Les dons successoraux de tout genre offrent d'excellentes possibilités pour les étudiants

« J'ai été très honorée par la bourse que j'ai reçue. Étant en quatrième année de médecine, je suis souvent à l'hôpital et je n'ai pas le temps de travailler à temps partiel. En soulageant mon fardeau financier, cette bourse contribue à ma réussite ! »

Rose Choinière, lauréate de la Bourse majeure David G. Guthrie

Le Dr Guthrie (B. Sc. 1943, M.D., C.M. 1944) a fait un don de son vivant et un legs planifié qui a considérablement augmenté la valeur des bourses portant son nom.

DÉFI 200 *ans* 200 LEGS

Un monde viable.

Forgé par l'investissement dans un avenir vert.

Au cœur des priorités de McGill se trouve l'engagement à créer une planète plus sûre et plus saine. En fait, plus d'un cinquième du corps professoral et du personnel de McGill œuvre directement dans la recherche sur le développement durable ou des travaux connexes à celle-ci. Dans toutes ses facultés et disciplines, des centaines de chercheurs travaillent à comprendre les dimensions environnementales, économiques et sociales de la viabilité.

Ces personnes font d'importants progrès dans la conservation des écosystèmes, la réduction des déchets plastiques dans l'environnement et l'élaboration de solutions pour atténuer le changement climatique, pour ne citer que quelques domaines. Andrew Gonzalez, titulaire de la chaire Liber Ero en biologie de la conservation, dirige un laboratoire qui examine les moyens à prendre pour prévenir la perte irréversible de la biodiversité. Nathalie Tufenkji (B. Ing. 2000), titulaire d'une chaire de recherche du Canada sur les biocolloïdes et les surfaces à la Faculté de génie, cherche des solutions à la crise mondiale de la pollution plastique dans les sols et l'eau douce. Des chercheurs de McGill, dirigés par le professeur de génie Benoit Boulet (M. Ing. 1992), directeur du Centre McGill Engine, ont mis au point une technologie plus abordable et plus efficace pour alimenter les autobus et les camions électriques.

L'année dernière, les efforts croissants de McGill en matière de durabilité ont reçu une puissante impulsion grâce à un investissement philanthropique record de 15 millions de dollars par l'entrepreneur agroalimentaire **Marc Bieler (Dipl. Agr. 1958, B.A. 1964)** et son épouse **Marie Bieler (B. Sc. Agr. 1980)**. Ce don vient soutenir l'enseignement interdisciplinaire, la recherche et l'apprentissage expérientiel à l'École de l'environnement de McGill, qui s'appellera désormais l'**École de l'environnement Bieler** en reconnaissance de cette générosité exceptionnelle.

« M. Bieler, dont toute la carrière est enracinée dans la terre, comprend que nous devons trouver des solutions aux dangers environnementaux qui nous menacent, et il reconnaît que McGill possède l'expertise pour le faire », explique Frédéric Fabry (B. Sc. 1988, M. Sc. 1990, Ph. D. 1994), directeur de l'École de l'environnement Bieler.

« Grâce à son savoir d'envergure internationale dans un vaste éventail de disciplines, l'École Bieler peut maintenant conférer à une nouvelle génération de chefs de file environnementaux les compétences, la souplesse et la perspective mondiale qui sont nécessaires pour relever les défis environnementaux d'aujourd'hui et de demain. »

Comparant son don à un caillou lancé dans un lac, M. Bieler espère que son geste motivera ultimement d'autres personnes à soutenir l'important travail accompli à l'École. « Savoir, c'est pouvoir. Je suis convaincu que cet investissement propulsera l'École vers de nouveaux niveaux d'excellence et encouragera d'autres personnes à soutenir son travail crucial. »

« Savoir, c'est pouvoir. Je suis convaincu que cet investissement propulsera l'École vers de nouveaux niveaux d'excellence et encouragera d'autres personnes à soutenir son travail crucial. »

Marc Bieler

Un engagement à lutter contre le changement climatique

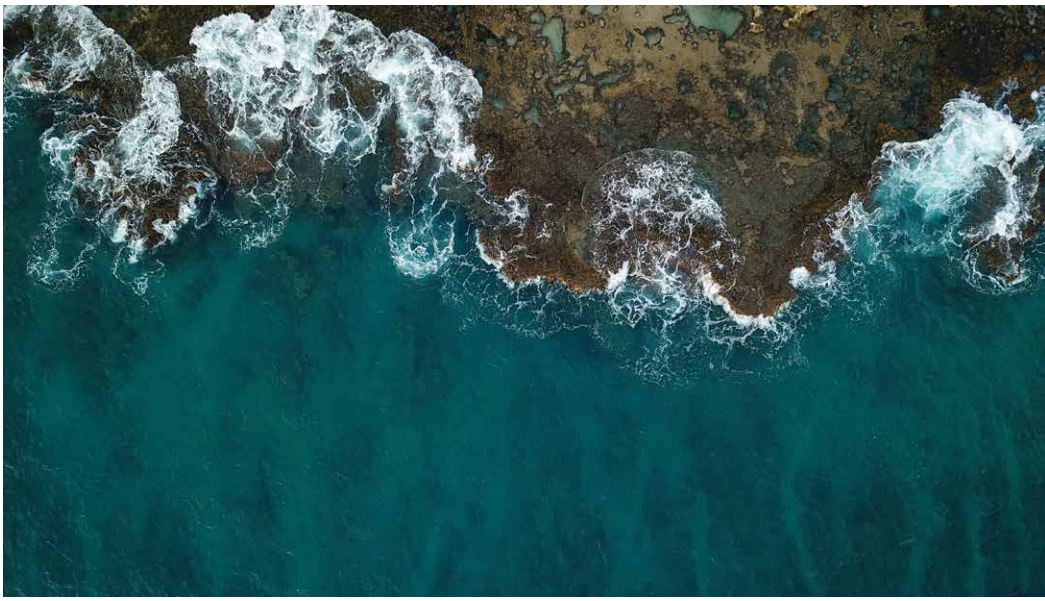
Consciente que le ralentissement du changement climatique commence au pas de sa porte, l'Université s'est dotée de trois ambitieux objectifs énoncés dans son nouveau plan d'action, la Stratégie sur le climat et le développement durable de McGill pour 2020-2025 : obtenir d'ici 2030 la cote Platine du système de suivi, d'évaluation et de notation de la durabilité (STARS), atteindre zéro déchet d'ici 2035 et atteindre la neutralité carbone d'ici 2040.

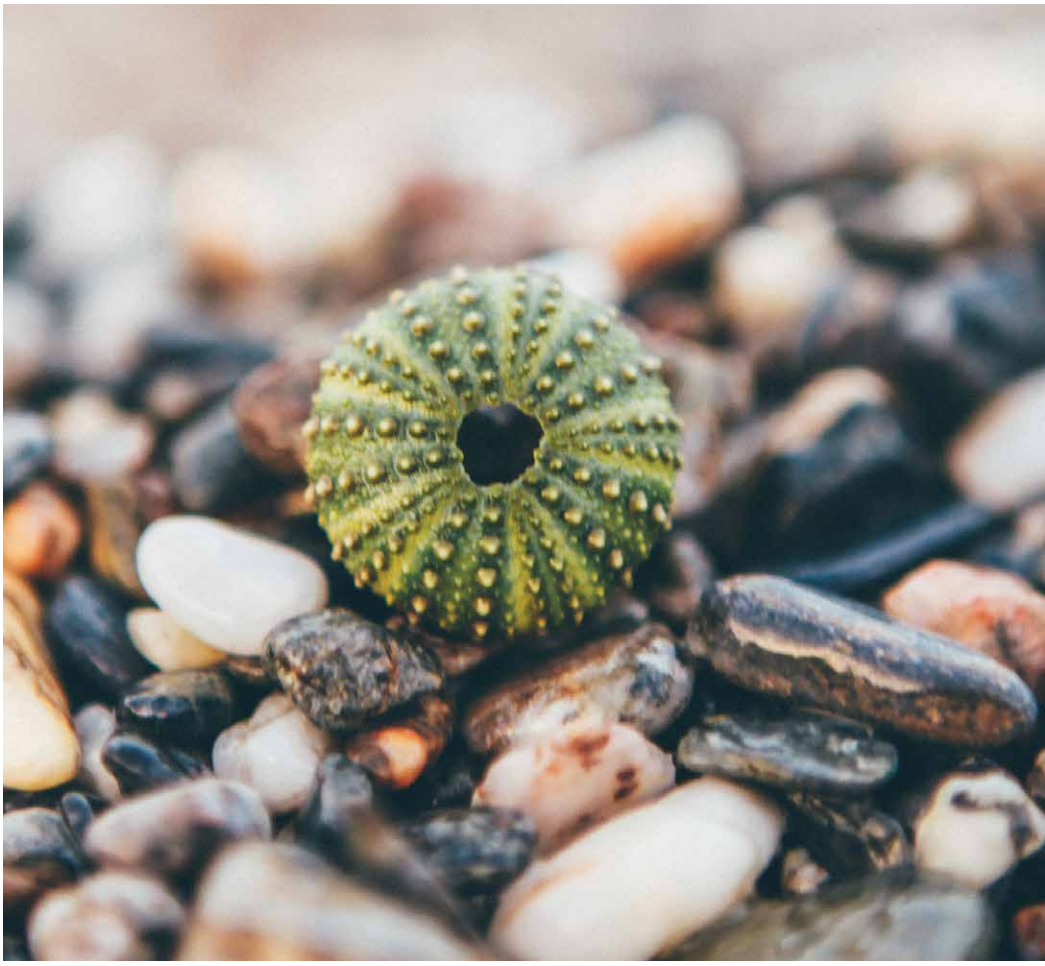
Le Conseil des gouverneurs de l'Université a également approuvé un plan d'action ambitieux visant à réduire considérablement l'empreinte carbone de son portefeuille de dotation en retirant les entreprises à forte intensité de carbone et en augmentant considérablement les investissements dans les énergies propres et renouvelables, l'efficacité énergétique, les bâtiments écologiques, la prévention de la pollution, la viabilité des réseaux d'eau et d'autres fonds à faible intensité de carbone.

Le Fonds du siècle vert de McGill

De même, consciente qu'un nombre croissant de philanthropes partagent son engagement en faveur de la durabilité environnementale, McGill offre une possibilité de placement innovante aux donateurs qui font un don d'au moins 100 000 $: ceux-ci peuvent désormais placer leurs capitaux dans un nouveau segment du fonds de dotation global de McGill, le **Fonds du siècle vert**. Ils sont alors investis dans des actions mondiales excluant les entreprises qui produisent ou gardent en réserve des combustibles fossiles ou qui produisent de l'électricité à partir de charbon thermique.

« Un grand nombre de donateurs de McGill se reconnaissent dans notre ferme engagement à protéger la santé de la planète, affirme Marc Weinstein (B.A. 1985, B.C.L. 1991, LL.B. 1991), vice-principal à l'avancement universitaire. Grâce au Fonds du siècle vert, leurs dons peuvent se bonifier au fil du temps dans un portefeuille qui respecte cet objectif. »





Forgé par notre communauté.

Qu'ils encadrent la prochaine génération, mobilisent leurs camarades pour soutenir une cause ou veillent au leadership de l'Université dans le monde entier, les bénévoles jouent un rôle essentiel dans la réussite de McGill. Cette année, comme chaque année, ils ont témoigné de la force du réseau de McGill.

Le succès des événements organisés par des bénévoles

Conférences à la bibliothèque, réceptions privées, salons virtuels, et plus encore, les événements organisés par McGill célèbrent et soutiennent notre communauté. Mais dans bien des cas, ils n'auraient pas lieu sans les efforts acharnés de bénévoles chargés de les organiser et de les animer.

Nous leur disons à tous « bravo », et surtout aux organisateurs d'un événement récent qui a été littéralement ovationné : un concert donné en octobre 2019 par l'Orchestre symphonique de McGill, mettant en vedette des compositions et arrangements produits par deux diplômés de McGill au profit de l'École de musique Schulich.

Le bénévole qui a dirigé tout cela était **Donald Johnston (B.C.L. 1958, B.A. 1960, LL. D. 2003)** (photo ci-dessus à gauche), ancien ministre fédéral et ancien secrétaire général de l'OCDE. Son impressionnant curriculum vitae n'inclut pas un diplôme de l'École de musique Schulich, mais qu'à cela ne tienne : ce mélomane depuis toujours offre un soutien essentiel. « Quand j'étudiais à McGill, je ne savais pas vraiment que cette école existait, mais maintenant, tout le monde me vante ses mérites. Je me suis dit que je lui apporterais mon soutien. En effet, la vie serait plutôt ennuyeuse si la musique n'existait pas. »

Aujourd'hui, grâce à ses efforts, l'École de musique a lancé une nouvelle campagne pour l'aider à se procurer du matériel de spectacle pour ses ensembles instrumentaux et vocaux. La campagne a permis de recueillir plus de 75 000 $, notamment grâce au concert de l'Orchestre où l'on a entendu l'œuvre « Montreal, Montréal », une composition de Donald Johnston tout spécialement arrangée pour l'événement par Marc Beaulieu (B. Mus. 1980, M. Mus. 1997).

Reconcevoir ensemble la Bibliothèque de McGill

Comptant 275 000 diplômés dans 185 pays, la communauté de McGill est vraiment internationale. L'Université a également la chance de pouvoir compter, dans le monde entier, sur le soutien de ses conseils consultatifs régionaux composés de bénévoles qui aident à promouvoir McGill, à étendre ses réseaux et sa capacité de collecte de fonds, et à susciter un sens communautaire au sein de leur région. Plus d'une centaine de bénévoles dévoués représentent un peu de McGill dans des villes partout sur la planète en incarnant la vision du troisième siècle de l'Université.

Les membres du conseil de la côte Est des États-Unis ont décidé de soutenir l'endroit qui réunit le plus de savoir à McGill : sa bibliothèque. En janvier 2019, ce conseil a lancé une campagne de financement de 2,5 millions de dollars américains pour soutenir Fiat Lux, un plan ambitieux pour reconfigurer la bibliothèque.

« La Bibliothèque de McGill est le centre du campus et de la vie universitaire pour les étudiants comme pour les professeurs, estime **Valerie Shey (B. Com. 1992)**, membre du conseil. Nos bénévoles et nos donateurs sont emballés par l'idée de jouer un rôle précoce dans ce projet de transformation et de contribuer à la création d'une bibliothèque de pointe pour le troisième siècle de McGill. »

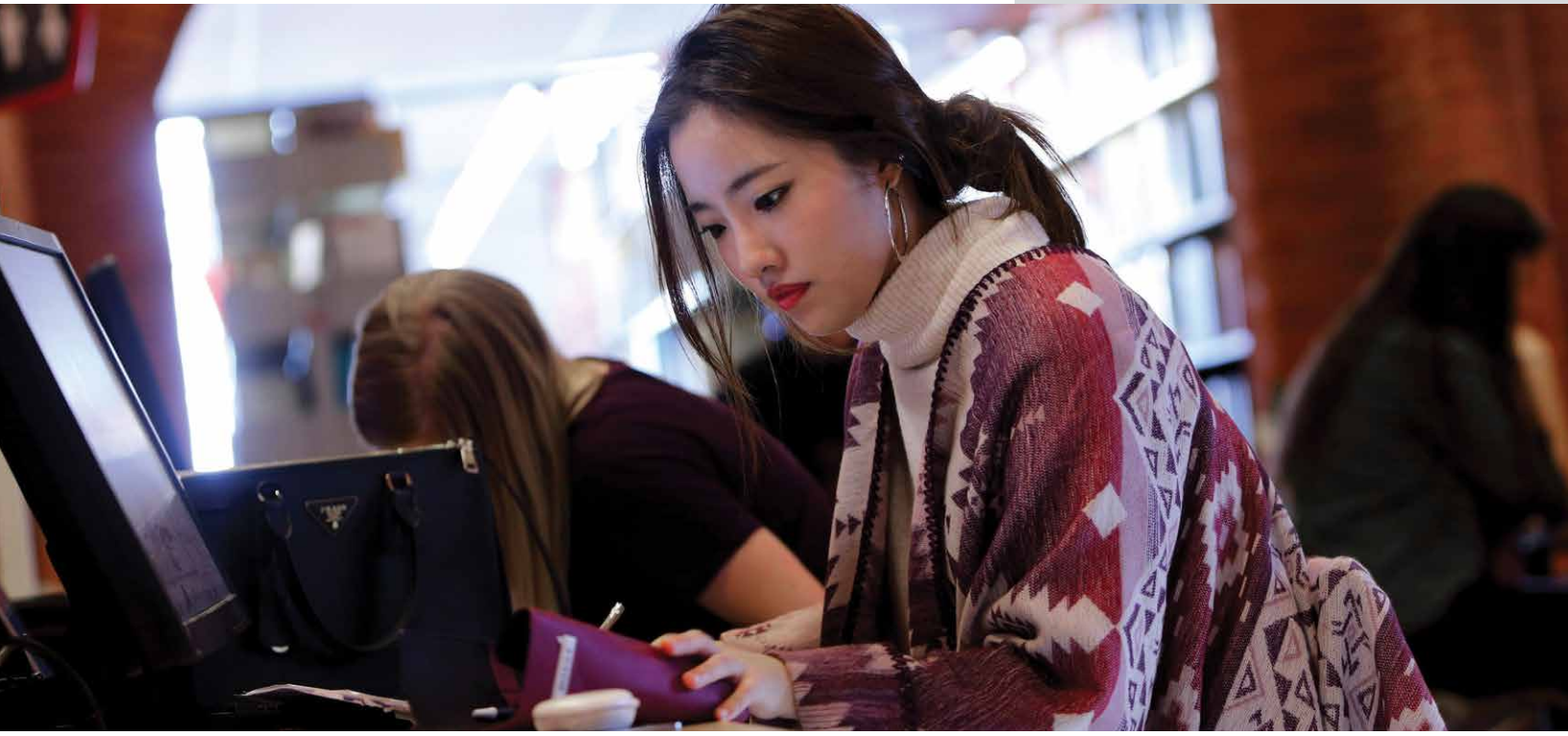
« De plus, ajoute-t-elle, c'était un plaisir de rencontrer d'autres diplômés qui vivent dans ma région. »

Les membres du conseil ont mobilisé la communauté des diplômés, des parents et des amis de McGill dans les États de la côte Est grâce à une série de réceptions et d'événements très intéressants. Parmi ceux-ci, mentionnons les allocutions des anciens de McGill Steven Pinker (B.A. 1976, D. Sc. 1999) et Adam Gopnik (B.A. 1980, D. Litt. 2013) et celle de la professeure Jennifer Welsh, ainsi que la visite d'une exposition au Jewish Museum de New York consacrée à l'œuvre de Leonard Cohen (B.A. 1955, D. Litt. 1992). Ces activités ont permis de réunir quelque 2,3 millions de dollars américains à ce jour.

Un soutien record de la part de la promotion de droit de 1989

Les Retrouvailles sont un événement unique, mais tout au long de l'année, des bénévoles rassemblent leurs anciens camarades autour de projets qui font avancer les choses. Ces dons d'ancienne promotion ont permis de financer la rénovation de salles de classe, d'honorer la mémoire de camarades d'études partis trop tôt et de créer de nouvelles récompenses pour les étudiants.

En voici un exemple frappant : **Arthur Wechsler (B.C.L. 1989, LL.B. 1989)**, ancien chargé de cours à la Faculté de droit et membre de son conseil consultatif, a joué un rôle essentiel dans un récent don de promotion qui a battu tous les records. En effet, grâce à M. Wechsler et à ses coprésidents, Thomas Friedland, Jean Lortie et Jennifer Dolman, la promotion de 1989 a récolté plus de 350 000 $ pour soutenir la Faculté. Ces efforts combinés permettront de financer une bourse d'études et, avec des fonds supplémentaires, d'aménager l'accessibilité des salles de classe, offrant ainsi aux étudiants actuels et futurs des milieux flexibles et interactifs.



Forgé par une vision mondiale de la santé.

Avec la pandémie de COVID-19, les questions de santé mondiale font la manchette des médias, mais ce sont depuis longtemps des priorités à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de McGill. Les recherches révolutionnaires que la Faculté a menées sur la tuberculose ne sont qu'un exemple des contributions de McGill à la santé des populations au Canada et dans le monde.

L'**École de santé des populations et de santé mondiale de McGill** s'appuie sur ce savoir exceptionnel et trace une voie audacieuse pour l'avenir.

Cet établissement interdisciplinaire regroupe l'unité d'éthique biomédicale, les départements d'épidémiologie, de biostatistique et de santé au travail, les programmes de santé mondiale de McGill et l'Institut des politiques sociales de la santé – ainsi que leurs prestigieux programmes d'études supérieures. Il vise à former des leaders, à réduire les inégalités en matière de santé et à favoriser des recherches et un enseignement qui auront un impact certain.

Le Dr Tim Evans est directeur et doyen associé de l'École, vice-principal associé (politique mondiale et innovation), et directeur administratif du Groupe de travail sur l'immunité face à la COVID-19 créé par le gouvernement fédéral en 2020. « À mon avis, la vision d'ensemble veut que le Canada et donc les institutions canadiennes jouent un rôle beaucoup plus important dans les questions de la santé mondiale. Je pense que McGill est en excellente position pour faire bouger les choses. »

L'accroissement du soutien des donateurs contribuera à la réalisation des projets ambitieux de l'École. Le Dr Evans et ses collègues ont l'intention de créer un programme de premier cycle de pointe pour répondre à la demande croissante des étudiants en matière de formation en santé mondiale, ainsi qu'un nouveau programme de maîtrise en entrepreneuriat dans le domaine de la santé mondiale. Ils veulent accroître la diversité afin que les étudiants de l'École reflètent les communautés mondiales qu'ils serviront. Ils cherchent à établir des partenariats avec des organismes de première ligne au Canada et dans le monde entier et à former des leaders afin de garantir la préparation aux futures urgences sanitaires mondiales.

Créer des compétences axées sur l'avenir en matière de santé pour le monde entier

Les programmes de santé mondiale de McGill, fleurons de l'École, offrent déjà aux étudiants des possibilités d'apprentissage international : des expériences enrichissantes hors les murs, rendues possibles par les généreux donateurs de McGill.

En raison des restrictions qui interdisent les voyages en raison de la COVID-19, les boursiers de 2020 en santé mondiale comme Samir Gouin (photo ci-dessous) ont travaillé à distance sur leurs projets. « Malgré les obstacles à la recherche en période

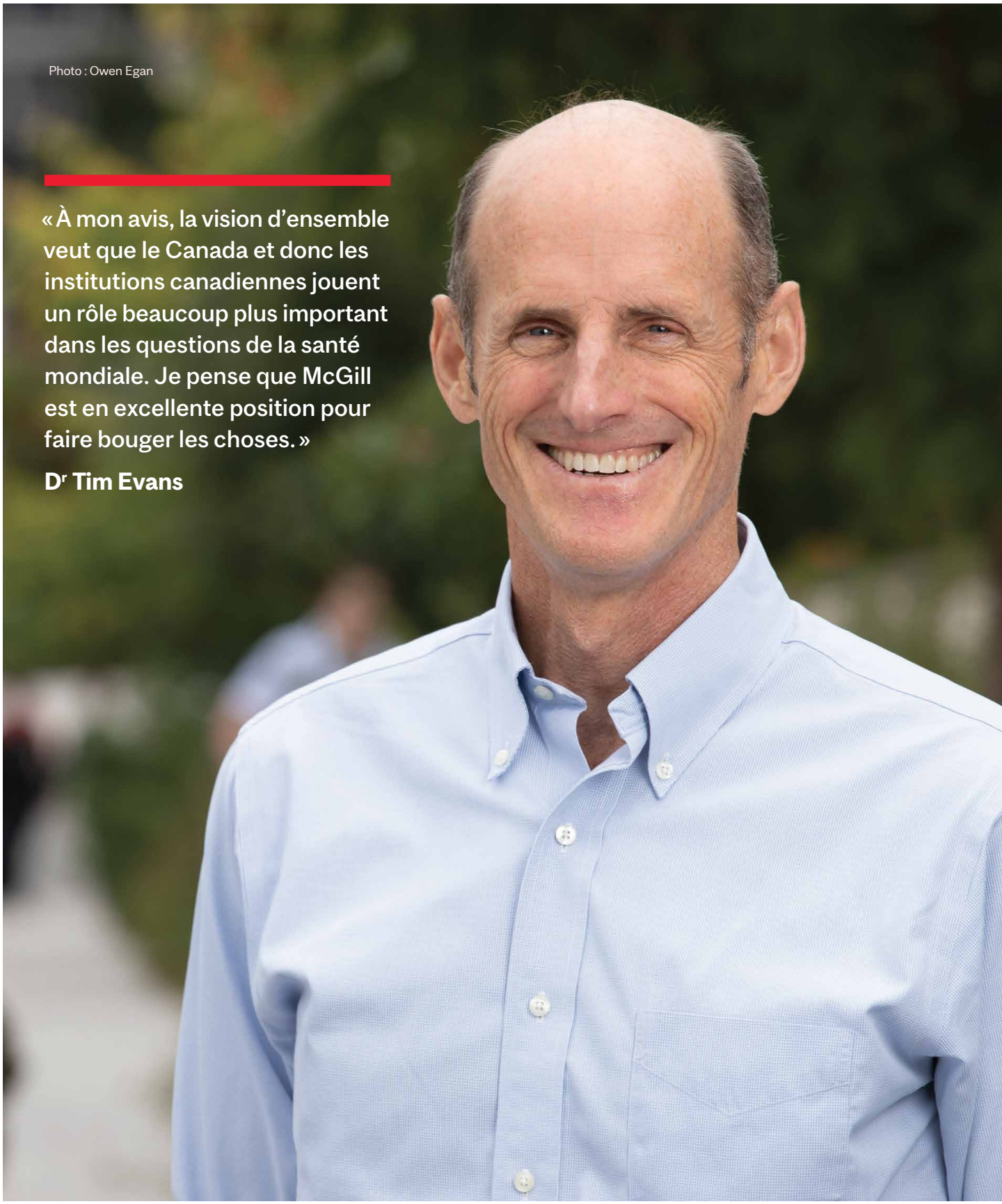


Photo : Owen Egan

« À mon avis, la vision d'ensemble veut que le Canada et donc les institutions canadiennes jouent un rôle beaucoup plus important dans les questions de la santé mondiale. Je pense que McGill est en excellente position pour faire bouger les choses. »

Dr Tim Evans

de pandémie, j'ai pu travailler sur le projet Namibia Children's Worlds l'été dernier », écrit Samir Gouin au sujet de son expérience dans *McGill Perspectives on Global Health*.

Dans le cadre du projet, les chercheurs ont mené une enquête auprès d'élèves des 4e et 6e années dans la région de Khomas afin de déterminer leur niveau de satisfaction à l'école, à la maison et dans leur quartier.

« Mes superviseurs m'ont encouragé à abandonner la théorie pour rédiger un article destiné à un lectorat qui bénéficierait des résultats de la recherche », indique Samir, qui a reçu le prix Leduc, Davis, Brun et De Rito pour les étudiants de premier cycle en santé mondiale.

« En collaboration avec un magazine local destiné à la jeunesse, nous avons créé une bande dessinée adaptée à la culture locale qui mettait en évidence certaines des conclusions intégrales de l'enquête », ajoute Samir, un étudiant en neurosciences qui se passionne pour l'étude des écarts entre les niveaux de mieux-être dans le monde.

Pendant l'été 2019, Nardin Farag, boursière en santé mondiale, a passé deux mois en Équateur aux côtés d'agents de santé communautaires dans des communautés autochtones afin de mieux comprendre les difficultés qui s'attachent à la mise en œuvre de programmes de micronutriments. (Voir Nardin Farag et les membres de l'équipe locale dans les photos ci-dessus.)

« Au sujet de la santé mondiale, le Dr Madhukar Pai, mon professeur, dit qu'il est impossible de comprendre pleinement ce que sont les problèmes de santé mondiale et les inégalités en matière de santé si on n'a pas eu l'occasion de se rendre sur place pour les voir de ses propres yeux, et d'après mon expérience, je peux confirmer ses dires », déclare Nardin, qui a bénéficié d'un financement offert par le Fonds Joseph I. Wolfsdorf pour la santé mondiale des enfants.

« Après un voyage, on a envie de traduire ses idées en actions concrètes, dit-elle. Je pense que nous sommes très chanceux d'avoir un tel programme ouvert aux étudiants de premier cycle. Il offre des possibilités extraordinaires de créer des partenariats au niveau international et de travailler sur des projets viables avec d'excellents superviseurs. »

Dons marquants

2020

Janvier

Jonathan Amiel donne un coup de pouce au soutien en santé mentale pour les étudiants de la Faculté de droit en finançant l'accès à **deux conseillers satellites en bien-être.**

Février

Richard et Satoko Ingram de la Newton Foundation s'engagent à verser **1,1 million de dollar**s à la Fondation de l'Hôpital général de Montréal pour soutenir **Voix à l'enfant : Études interdisciplinaires en éthique de l'enfance**, une initiative interinstitutionnelle basée à l'École des sciences infirmières Ingram.

Avril-Mai

2 210 donateurs donnent 1,2 million de dollars au Fonds d'aide d'urgence aux étudiants de McGill pour aider les étudiants financièrement touchés par la crise de la COVID-19. Le Service des bourses et d'aide financière aux étudiants s'occupe de la distribution du fonds.

L'Initiative interdisciplinaire en infection et immunité de McGill (MI4) a réuni plus de **4,5 millions de dollars de dons** lui permettant de financer plus de 50 projets dans le cadre du **Programme de financement d'urgence de la recherche sur la COVID-19**.

Juillet

Un don de 3 millions de dollars de la Fondation John Dobson permettra au **Centre Dobson d'entrepreneuriat de McGill** de renforcer ses programmes et ses partenariats, et de construire de nouvelles installations sur le campus.

La Fondation Jarislowsky fait un don de **2 millions de dollars** pour constituer une **nouvelle chaire au Département de philosophie** consacrée aux conséquences éthiques de la technologie et de l'IA.

Septembre

Grâce à un don d'**un million de dollars** de Pro-Heme Biotech, le **Département de physiologie** augmente la cadence de ses recherches.

Octobre

Un don sans précédent de **15 millions de dollars** par Marc et Marie Bieler à l'**École de l'environnement Bieler**, qui porte son nouveau nom depuis peu, ouvre la voie à une interdisciplinarité accrue dans l'enseignement, la recherche et l'apprentissage expérientiel.

Un don de **1,25 million de dollars** de Kenneth Slater et de sa famille à la Faculté des arts permettra de financer une **bourse de doctorat** et de soutenir le rôle de McGill dans un **nouveau groupe de réflexion sur les politiques technologiques**.

Décembre

La Faculté des sciences de l'éducation reçoit un legs historique de **4,8 millions de dollars** de la part de l'ancienne enseignante Mary Marsh, qui servira à **financer de généreuses bourses pour les jeunes éducateurs à McGill**.

La Gordon and Betty Moore Foundation poursuit son soutien à l'Institut spatial de McGill en lui offrant un nouveau don de **3,6 millions de dollars**.

Un don de **5 millions de dollars** de la Fondation Molson permettra de financer **CoLab**, un nouveau partenariat entre la Faculté des sciences de l'éducation et la Trafalgar School for Girls.

Grâce à un don de **2,5 millions de dollars**, Vera Gross crée le **Fonds de neuroinformatique Vera et Mortimer Gross** au Centre de neuroinformatique et de santé mentale Ludmer.

2021

Janvier

La professeure Sydney Duder finance un **professorat de recherche en évaluation** de programmes à l'École de politiques publiques Max Bell.

Février

Un don important permet de créer l'**Initiative en neurosciences computationnelles Marc et Susie Sievers** au Centre de neuroinformatique et de santé mentale Ludmer.

Des facultés qui progressent.

Forgé par vous.

Cette année, les dons de donateurs comme vous ont permis de soutenir des recherches cruciales, d'ouvrir des portes pour les étudiants et de permettre à l'Université de maintenir des programmes essentiels et de saisir de nouvelles occasions.

Dans toutes les facultés et unités de McGill, nous avons constaté l'impact indéniable de votre générosité.

DROIT

200 000 $+ en bourses d'admission chaque année

90 étudiants ont travaillé bénévolement dans **60** centres d'aide juridique

ARTS

400 000 $+ en financement du Bureau de stages de la Faculté des arts pour subventionner des stages de perfectionnement des compétences à **119** étudiants

144 bourses d'admission ont été octroyées

FACULTÉ DE GESTION DESAUTELS

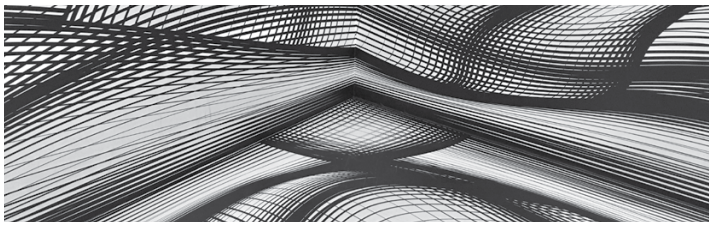
20 entreprises en démarrage sélectionnées pour la première édition en ligne de McGill X-1 Accelerator – plus de 2 fois la taille des cohortes précédentes

60 000 $+ amassés par les diplômés pour aider les étudiants touchés par l'explosion de 2020 à Beyrouth

BIBLIOTHÈQUE DE McGILL

7,5 M de volumes dans la vaste collection de la Bibliothèque

Le financement a permis à la Bibliothèque de maximiser le nombre de **ressources pouvant être offertes à distance**



GÉNIE

125 étudiants de premier cycle ont bénéficié de bourses de recherche d'été

577 bourses d'études et de recherche ont été attribuées

ÉCOLE DE MUSIQUE SCHULICH

366 étudiants ont reçu des bourses d'études

Financement d'**installations et d'équipements** de meilleure qualité pour l'École

ÉCOLE D'ÉDUCATION PERMANENTE

78 étudiants ont reçu des bourses d'études financées par des donateurs

2,500+ étudiants et diplômés bénéficient chaque année de l'aide des Services d'orientation et de transition de carrière

MÉDECINE DENTAIRE

219 dons reçus lors de la campagne McGill24, plus que le double de l'objectif de la Faculté

10 000 $+ amassés pour la Clinique de santé buccodentaire pour la diversité neurodéveloppementale, plus de trois fois son objectif de sociofinancement

MÉDECINE ET SCIENCES DE LA SANTÉ

102 étudiants ont reçu des bourses de recherche financées par des donateurs

81 bourses de voyage à des étudiants

SCIENCE

82 étudiants ont acquis une expérience en recherche grâce à des bourses de recherche scientifique de premier cycle

1 étudiant de premier cycle sur 8 a reçu une bourse d'études scientifiques

SCIENCES DE L'AGRICULTURE ET DE L'ENVIRONNEMENT

302 000 $+ en bourses d'études de premier cycle

29 étudiants ont acquis une expérience de perfectionnement professionnel à distance et en personne grâce au programme de stages de la Famille Bieler

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

35 communautés autochtones ont bénéficié de programmes de formation des enseignants

89 bourses d'études de premier cycle attribuées

SERVICE DES LOISIRS ET DES SPORTS

19 projets de sociofinancement ont recueilli **185 000 $**

180 bourses sportives attribuées

Votre impact

Forgé par McGill
Campagne en cours

1,375 milliard de dollars amassés sur notre objectif de 2 milliards de dollars.

Le montant ci-dessus reflète les progrès en date du mois d'avril 2021.

Plus de **300** bénévoles de **23** conseils, y compris le Cabinet de la campagne, travaillent pour soutenir la campagne.

Un riche héritage

76 donateurs ont versé au total **8,2 M$** en legs et dons planifiés.

McGill24

5 379 dons pour un total de **2,96 M$** en 2020

6 885 dons pour un total de **3,81 M$** en 2021

Aperçu des dons de 2020

170 M$ versés par près de **30 000** donateurs

Le Fonds McGill
La force du nombre

Le Fonds McGill témoigne de la puissance de la générosité collective :

25 657 donateurs ont versé une somme record de **12,7 M$**

2,4 M$ proviennent de dons de **250 $** ou moins

**Les chiffres ci-dessus sont ceux de l'année financière 2019-2020.*

Nos diplômés

3 509 personnes de **51** pays ont participé à plus de **70** événements et réunions virtuels lors de l'événement « Retrouvailles à domicile 2020 ».

185 000 personnes ont écouté des webémissions de diplômés de McGill sur YouTube au cours des neuf premiers mois de la pandémie.

Sous la direction de :

Derek Cassoff
Catriona Moore
Andrew Mullins
Elana Trager

Contenu :

Brenda Branswell
Sarah Lebeau
Megan Martin
Catriona Moore
Linda Sutherland

Design et mise en page :

Kimberley Kersys
Trena Larson

Traduction :

Marie-Noëlle Caron

Avancement universitaire McGill | Maison Martlet, 1430, rue Peel, Montréal (Québec) H3A 3T3 CANADA | 514.398.5000 | info.alumni@mcgill.ca

Forgé par McGill: **LA CAMPAGNE DE NOTRE TROISIÈME SIÈCLE**

philanthropie.mcgill.ca